

Direction de l'expertise de la faune, des forêts et  
du territoire de la Côte-Nord

**Visite d'un ours blanc (*Ursus maritimus*) à Blanc-Sablon**

Par  
Nathalie Bourbonnais, biologiste

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune  
Direction générale de la Côte-Nord

Février 2011

Référence à citer :

---

BOURBONNAIS, N. 2011. Visite d'un ours blanc (*Ursus maritimus*) à Blanc-Sablon. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'expertise de la faune, des forêts et du territoire de la Côte-Nord. 14 p.

---

## RÉSUMÉ

La Côte-Nord ne fait généralement pas partie des territoires occupés par l'ours blanc. Celui-ci s'y retrouve accidentellement au gré des courants et des déplacements migratoires des glaces et des phoques. Depuis quelques années, la présence de cette espèce se fait grandissante en Basse-Côte-Nord, en raison vraisemblablement des changements climatiques qui ont pour effet de modifier les conditions de glace.

En 2005, un ours blanc était aperçu près du village de Blanc-Sablon sur la Côte-Nord. Compte tenu des risques associés à la présence de cet animal, la rencontre s'est soldée par l'abattage de l'ours. La nécropsie a permis de constater qu'il s'agissait d'un jeune mâle, en bonne condition physique, sans blessures et disposant de bonnes réserves de gras.



**TABLE DES MATIÈRES**

|   | <u>Page</u> |
|---|-------------|
| RÉSUMÉ.....                             | iii         |
| LISTE DES FIGURES.....                  | vii         |
| 1. INTRODUCTION.....                    | 1           |
| 2. BIOLOGIE.....                        | 2           |
| 3. SITUATION.....                       | 2           |
| 4. MENACES.....                         | 3           |
| 5. RÉSULTATS ET DISCUSSION.....         | 4           |
| 5.1  Physionomie et aspect général..... | 4           |
| 5.2  Analyse du spécimen.....           | 4           |
| 5.3  Observations.....                  | 6           |
| 6. CONCLUSION.....                      | 10          |
| REMERCIEMENTS.....                      | 11          |
| LISTE DES RÉFÉRENCES.....               | 13          |



**LISTE DES FIGURES**

|   | <u>Page</u> |
|---|-------------|
| Figure 1. Localisation du lieu d'abattage de l'ours blanc en 2005. ....   | 1           |
| Figure 2. Vue générale des griffes. ....  | 4           |
| Figure 3. Vue générale du crâne et de la dentition.....   | 5           |
| Figure 4. Vue générale de la carcasse et de la répartition des couches de gras<br>lors de l'écorchage (a) et couche de gras au niveau de la poitrine (b)..... | 5           |
| Figure 5. Lieu où l'ours blanc a été abattu en 2005. ....   | 7           |
| Figure 6. Aire de répartition de la population d'ours blancs du détroit de Davis<br>(tirée de Wikipédia 2007a). ....  | 8           |



## 1. INTRODUCTION

Le 20 mars 2005, un ours blanc était abattu à l'ouest de la frontière entre le Québec et le Labrador, sur le rivage, près de la côte de Black Rock, à environ 300 m à l'est du village de Blanc-Sablon sur la Côte-Nord (57°7'4" O., 51°25'11" N.) (figure 1).

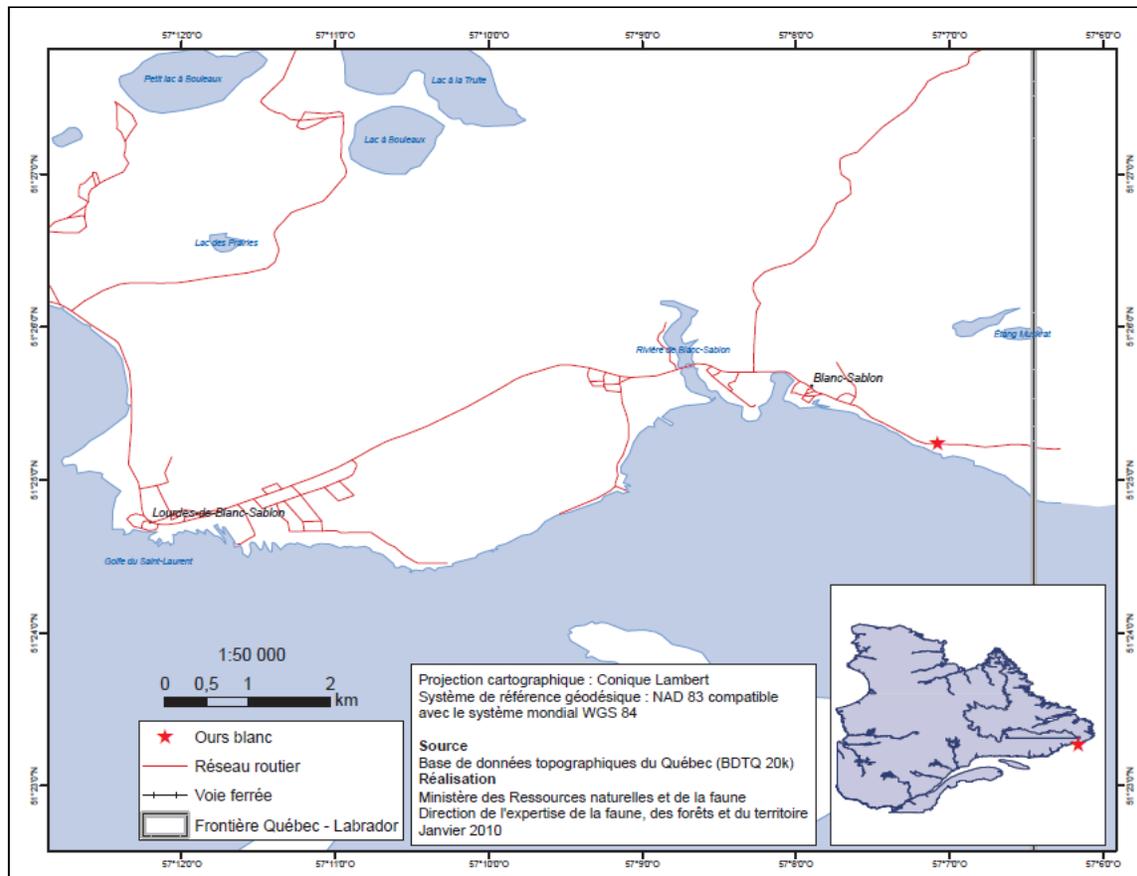


Figure 1. Localisation du lieu où l'ours blanc a été abattu en 2005.

Cet événement particulier a semé l'émoi et suscite toujours beaucoup de controverses eu égard aux moyens d'intervention employés et aux justifications d'abattre ou non l'animal. Dans le cas présent, l'ours a été abattu par un agent de la Sûreté du Québec, en raison de sa proximité par rapport aux résidents et de la dangerosité de la situation.

La carcasse de l'animal a été récupérée par les agents de protection de la faune de Lourdes-de-Blanc-Sablon et analysée par la Fondation Québec-Labrador (QLF). Le présent article fait état des résultats de la nécropsie pratiquée sur l'animal.

## **2. BIOLOGIE**

L'ours blanc (*Ursus maritimus*) est le plus gros carnivore terrestre et constitue la seule espèce d'ours, et probablement le seul grand carnivore, qui occupe encore la majeure partie de son aire de répartition originelle (Aars *et al.* 2006). Il est présent sur tous les continents sauf l'Australie, l'Antarctique et l'Afrique. Sa distribution est circumpolaire. Elle est fonction de la disponibilité et de l'abondance de phoques ainsi que des conditions de la glace (Norris *et al.* 2002), et est limitée aux zones où la glace couvre les océans pendant une longue période chaque année. Au Canada, l'espèce vit le long des côtes de l'Arctique, depuis l'Alaska jusqu'au Labrador et depuis l'extrémité sud de la baie James jusqu'au nord de l'île d'Ellesmere. Elle est répandue en bordure de la mer de Beaufort et du golfe Amundsen, à l'est de la presqu'île de Boothia. Des populations fréquentent l'extrémité septentrionale de la baie d'Hudson, près de l'île Southampton, ainsi que les îles de l'archipel polaire (Banfield 1977). Certains spécimens isolés s'aventurent parfois à l'intérieur des terres pour atteindre Fort McPherson et le Grand lac de l'Ours. Au printemps, des ours sont souvent emportés par les glaces, à travers le détroit de Belle Isle, jusque dans le golfe du Saint-Laurent (Banfield 1977). Au Québec, on le rencontre habituellement dans la baie James, dans la baie et le détroit d'Hudson, de même qu'occasionnellement sur la côte nord du golfe du Saint-Laurent (Crête *et al.* 1987).

## **3. SITUATION**

En 2006, l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) a classé l'ours blanc comme « vulnérable » dans sa liste rouge des espèces menacées, en raison du déclin des populations appréhendé d'ici trois générations (Brazil and Goudie 2006). En 2002, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPA) a désigné l'ours blanc comme une espèce préoccupante, en raison de sa vulnérabilité aux activités humaines et à certains phénomènes naturels, bien qu'il ne soit pas menacé de

disparition. Ce statut a été reconfirmé en 2008. Au Québec, l'ours blanc a été désigné en tant qu'espèce vulnérable en 2009 (MRNF 2010).

La population mondiale d'ours blancs, qui compte de 20 000 à 25 000 individus, est distribuée autour du pôle Nord. Au Canada, on trouve près de 15 500 ours blancs, répartis en 14 sous-populations entre lesquelles les échanges d'individus semblent limités. Trois sous-populations touchent le Québec, soit celle du bassin de Fox (environ 2 300 individus), celle sud de la baie d'Hudson (environ 800 individus) et enfin celle du détroit de Davis (environ 2 250 individus) (MRNF 2010).

#### **4. MENACES**

L'inanition, l'abandon des tanières qui amène la mortalité des nouveaux-nés et des jeunes, les accidents et les blessures découlant de combats entre mâles, l'infanticide et le cannibalisme font partie des facteurs de mortalité naturelle auxquels l'ours blanc est soumis.

Cependant, les plus grandes menaces pour l'ours blanc ont toujours été de nature anthropique. Historiquement, c'est la chasse qui avait le plus d'impacts sur les populations d'ours blancs. Il y a un demi-siècle, la population mondiale était évaluée à 10 000 animaux (Wikipédia 2007b). De nos jours, en raison notamment des restrictions à la chasse, la population mondiale d'ours blancs varierait de 20 000 à 25 000 (Aars *et al.* 2006).

Le développement et l'expansion des activités humaines dans l'Arctique ainsi que les changements apportés par le réchauffement climatique constitueraient désormais les plus grandes menaces pour l'ours blanc. En fait, les activités humaines et la modification des habitats qui en résulte peuvent affecter le déplacement, l'alimentation ainsi que la reproduction des ours et favoriser une exposition aux contaminants (Amstrup 2003).

## 5. RÉSULTATS ET DISCUSSION

### 5.1 Physionomie et aspect général

Aucun tatouage, aucune étiquette de marquage, aucun collier ni aucune identification particulière n'ont été observés lors de l'examen du spécimen. De façon générale, l'ours semblait en bonne condition. Sa fourrure était de couleur blanche et les griffes étaient usées et cassées (figure 2).



Figure 2. Vue générale des griffes

Outre les blessures par balles au niveau de la mâchoire inférieure et du dos, une seule autre blessure a été observée; il s'agit d'une lésion de 1 cm de diamètre sur la paume de la patte gauche.

### 5.2 Analyse du spécimen

Une nécropsie a été pratiquée sur l'animal le 22 mars 2005 dans la localité de Blanc-Sablon. Il s'agissait d'un jeune mâle. Son poids total a été estimé à 250 kg. Il mesurait 1,96 m de long du museau jusqu'au bout de la queue. Ces valeurs se situent entre les mesures généralement associées aux mâles adultes (400 et 600 kg pour une taille de 2,0 à 2,6 m de long) et celles des oursons à la naissance (600 à 700 g pour 0,23 et 0,31 m de long) (Wikipédia 2007b; Bourne 2011). Le corps avait une circonférence de 1,5 m.

Selon l'analyse dentaire faite par Les Laboratoires Matson, l'ours était âgé d'environ 4 à 5 ans (figure 3).



Figure 3. Vue générale du crâne et de la dentition

La longueur condylobasale était de 318 mm et la largeur zygomatique de 165 mm, ce qui est inférieur aux mesures rapportées par Kolenosky (1987) pour les mâles adultes au Canada et dans la partie ouest du Groenland (384 et 245 mm).

Une importante couche de gras recouvrait le corps (figure 4).

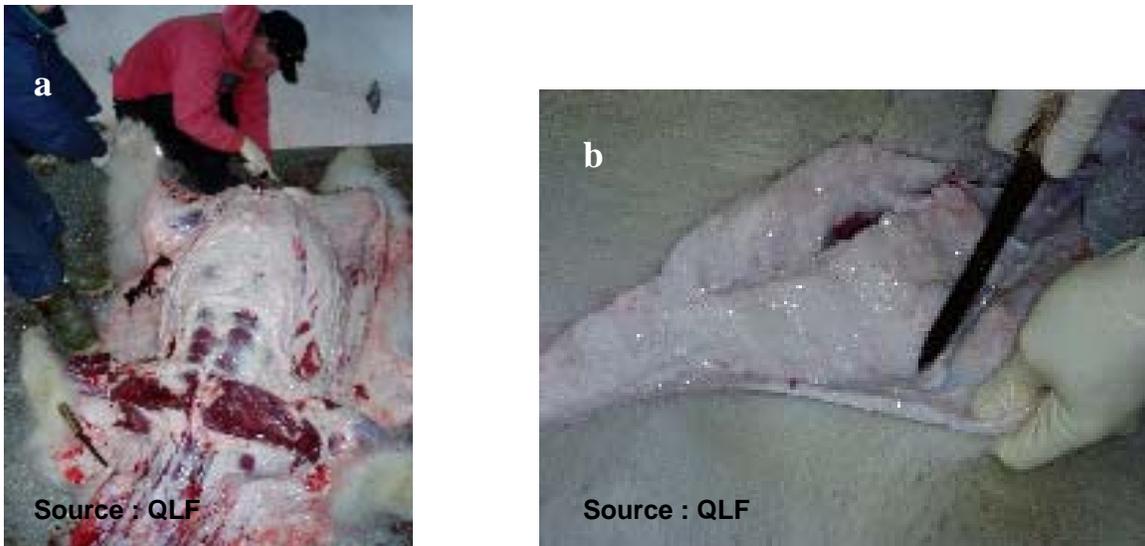


Figure 4. Vue générale de la carcasse et de la répartition des couches de gras lors de l'écorchage (a) et couche de gras au niveau de la poitrine (b)

Des dépôts de plus de 7,6 cm d'épaisseur ont été observés à différents endroits. C'est au niveau des parties supérieures des hanches arrière que l'on retrouvait les plus importantes quantités de gras. Une couche de gras d'environ 2,7 cm a été notée au niveau de la poitrine (figure 4b).

### 5.3 Observations

Depuis quelques années, de plus en plus d'ours blancs sont signalés dans les différents villages de la Basse-Côte-Nord, surtout de Chevery à Blanc-Sablon. Entre 2001 et 2005, il y a eu plus de 20 signalements. Uniquement en 2005, outre l'ours abattu le 21 mars, la présence de quatre ours a été rapportée, un le 27 mars 2005 sur l'île aux Chiens près d'Old Fort, un autre le 29 mars 2005 au lac à la Truite au nord de l'aéroport fédéral de Lourdes-de-Blanc-Sablon, un troisième le 31 mars 2005 à la rivière au Saumon à 40 km de Blanc-Sablon, et le dernier, le 1<sup>er</sup> avril de la même année, à l'est de Blanc-Sablon au Labrador. La plupart de ces animaux sont retournés d'eux-mêmes dans leur habitat naturel.

Néanmoins, au cours de la même période, quatre ours auraient été abattus : deux entre 2001 et 2003, une femelle d'environ de 200 kg qui rôdait entre le village et l'île Verte, à 1 km au large de la municipalité de Blanc-Sablon, le 1<sup>er</sup> juin 2003, et, en mars 2005, le cas qui fait l'objet du présent rapport (figure 5).



Figure 5. Lieu où l'ours blanc a été abattu en 2005

Ces ours sont considérés comme provenant de la population du détroit de Davis, qui est délimité par l'île de Baffin et le Labrador à l'ouest et par le Groenland (figure 6).

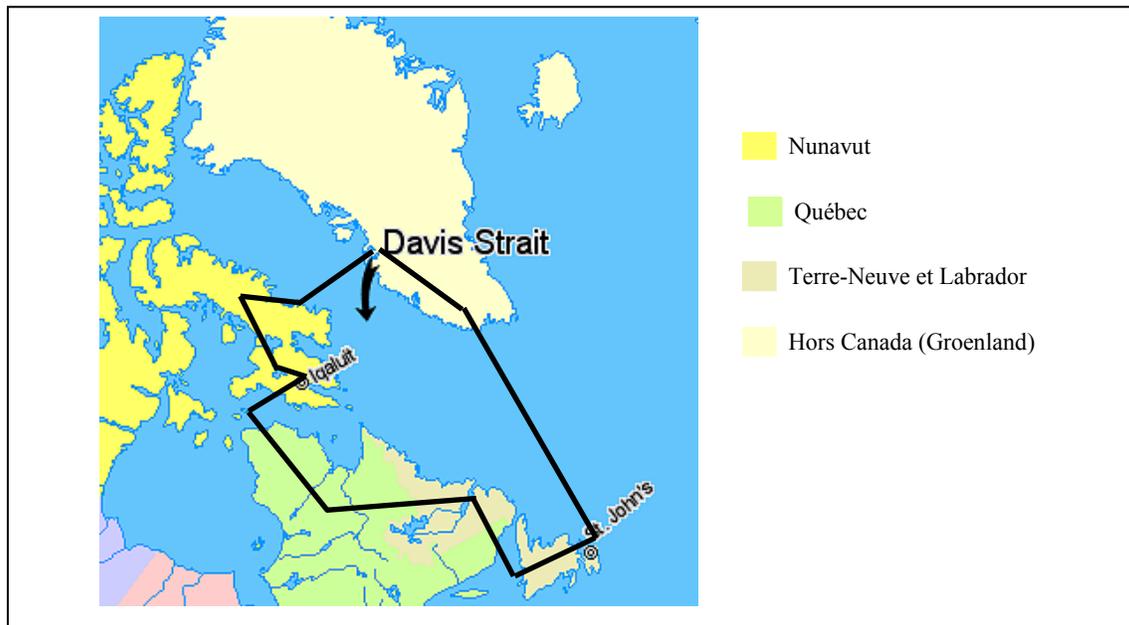


Figure 6. Aire de répartition de la population d'ours blancs du détroit de Davis (tirée de Wikipédia 2007a)

Au cours des vingt dernières années, il semblerait que la population de Davis ait augmenté (Lunn *et al.* 2002). Estimée à 900 en 1980, la population d'ours aurait été de 1 400 en 1993, puis de 1 650 en 2004 (Aars *et al.* 2006). Il y en aurait aujourd'hui 2 250 (MRNF 2010).

Chaque hiver, les courants marins entraîneraient de grosses masses de glace en direction du sud et de l'est (Stirling et Kiliaan 1980). Les ours, qui suivent la migration des phoques, peuvent ainsi être entraînés plus au sud dans la mer du Labrador, puis dans le détroit de Belle Isle jusqu'en Basse-Côte-Nord, à Terre-Neuve et dans le sud-ouest du Groenland (Derocher *et al.* 2004).

Selon Vibe (1967), le détroit de Davis serait soumis à trois grands stades de dérive des glaces : stagnation, pulsation et fonte, chacun ayant des répercussions écologiques importantes. Chaque stade, qui durerait des décennies, se serait répété plusieurs fois au cours des huit derniers siècles.

La phase de stagnation correspondrait aux périodes où le climat se refroidit et où l'océan Arctique libère peu de glaces de dérive. L'aire de dispersion des ours s'étendrait

plus au sud, mais pas aussi loin que dans le stade de pulsation. Le stade de pulsation correspond aux périodes de réchauffement graduel du climat où d'importantes quantités de glaces de dérive sont libérées et où un grand nombre d'ours blancs sont transportés dans des régions qui se trouvent généralement en dehors de leur aire de distribution. La troisième phase, la fonte, correspond aux périodes où les grands déplacements de glaces s'arrêtent et où la limite de l'aire de dispersion de l'ours blanc est ramenée plus au nord en raison de la disparition du couvert de glace.

Les années 1980 et 1990 correspondraient à une phase de stagnation. En fait, le couvert de glace se serait accru dans la mer du Labrador entre 1979 et 1996 (Parkinson 2000) et il y aurait eu augmentation de 1,0 % par décennie du couvert de glace dans le détroit de Davis (Heide-Jorgensen and Laidre 2004) avec, parallèlement, une diminution de la superficie en eau libre (Heide-Jorgensen and Laidre 2004). Depuis 2001, le couvert de glace dans le détroit de Davis diminue (Aars *et al.* 2006) en raison des changements climatiques. Aussi, comme ces facteurs ont des effets sur la productivité primaire (Derocher *et al.* 2004), et que les ours blancs de la population du détroit de Davis sont à la limite de leur aire de distribution, de tels changements peuvent y avoir de grandes répercussions, entre autres sur la répartition des ours (Stirling et Kiliaan 1980). Ces modifications, qui correspondent à la phase de pulsation décrite par Vibe (1967), permettraient d'expliquer la présence grandissante d'ours blancs en Basse-Côte-Nord. À plus ou moins long terme, avec la poursuite du réchauffement climatique associé aux gaz à effet de serre, la phase de pulsation sera progressivement remplacée par la phase de fonte au terme de laquelle l'aire de répartition de l'ours blanc sera ramenée vers le nord, en raison de la diminution, voire de la disparition du couvert de glace dans les régions septentrionales.

## 6. CONCLUSION

L'ours blanc est un animal mythique qui suscite beaucoup de sentiments contradictoires auprès de la population. Sa biologie particulière, sa grande adaptation au milieu arctique et les menaces passées qui ont affecté les populations (chasse) et celles qui pèsent désormais sur lui (changements climatiques, pollution, etc.), en font aujourd'hui une espèce considérée vulnérable. L'abattage d'un seul animal lors de rencontres avec l'homme génère toujours beaucoup de controverses.

Bien que la Côte-Nord ne soit pas considérée comme faisant partie de l'aire de distribution de l'ours blanc, de plus en plus d'animaux sont signalés en Basse-Côte-Nord chaque année, ce qui a amené l'abattage de quelques-uns d'entre eux en raison des risques.

Les changements climatiques, qui ont pour effet de modifier les conditions de glace, pourraient expliquer ce phénomène, les ours étant entraînés sur des glaces de dérive. Aussi, comme ces animaux feraient partie de la population du détroit de Davis, qui s'est accrue au fil des ans, passant de 900 individus en 1980 à plus de 2 000 de nos jours, on peut s'attendre à un accroissement du phénomène dans les années à venir.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les agents Murray Letto et Wayne Beaudoin du Service de la protection de la faune, bureau de Lourdes-de-Blanc-Sablon, et M<sup>mes</sup> Patricia T. Nash, Véronique Vermette et Andrea Procter de la Fondation Québec-Labarador (QLF) pour la récupération de la carcasse de l'ours, son examen et la nécropsie. Certaines des photographies présentées dans la présente publication proviennent de la QLF.

Finalement, nous saluons la contribution de M<sup>me</sup> Hélène Jolicœur, sans qui la présente publication n'existerait pas.



## LISTE DES RÉFÉRENCES

- AARS, J., N.J. LUNN and A.E. DEROCHE (eds.). 2006. Polar bears: Proceedings of the 14<sup>th</sup> working meeting of the IUCN/SSC Polar Bear Specialist Group, 20-24 June 2005, Seattle, Washington, USA. 191 pages.  
<http://www.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-032.pdf>
- AMSTRUP, S.C. 2003. Polar bear (*Ursus maritimus*), p. 587-610. In G.A. Feldhamer, B.C. Thompson and J.A. Chapman (eds.). Wild mammals of North America: biology, management and conservation. The Johns Hopkins University Press, Baltimore, Md.
- BANFIELD, A.W.F. 1977. Les mammifères du Canada. Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press. 406 p.
- BOURNE, D. 2011. Appearance/morphology : measurement and weight [en ligne].  
[http://wildlife1.wildlifeinformation.org/s/0MCarnivor/ursidae/ursus/Ursus\\_maritimus/01Ursus\\_maritimusAMWtHt.html](http://wildlife1.wildlifeinformation.org/s/0MCarnivor/ursidae/ursus/Ursus_maritimus/01Ursus_maritimusAMWtHt.html) (Page consultée le 31 janvier 2011).
- BRAZIL, J. and J. GOUDIE. 2006. A 5 year management plan (2006-2011) for the polar bear/nanuk (*Ursus maritimus*) in Newfoundland and Labrador. Wildlife Division, Department of Environment and Conservation. Government of Newfoundland and Labrador and the Department of Lands and Natural Resources, Nunatsiavut Government. 25 p.  
[http://www.env.gov.nl.ca/env/wildlife/wildatrisk/polar\\_bear\\_mgmnt\\_plan.pdf](http://www.env.gov.nl.ca/env/wildlife/wildatrisk/polar_bear_mgmnt_plan.pdf)
- CRÊTE, M., D. VANDAL et H. LAFLAMME. 1987. Ours blanc – Plan tactique (document préliminaire). Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Direction régionale du Nouveau-Québec. 38 p.
- DEROCHE, A.E., N.J. LUNN and I. STIRLING. 2004. Polar bears in a warming climate. Integr. Comp. Biol. 44: 163-176.
- HEIDE-JORGENSEN, M.P. and K.L. LAIDRE. 2004. Declining extent of open-water refugia for top predators in Baffin Bay and adjacent waters. Ambio 33(8): 487-494.
- KOLENOSKY, G.B. 1987. Polar bear, p. 476-485. In M. Novak, J.A. Baker, M.E. Obbard and B. Malloch (eds.). Wild furbearer management and conservation in North America. Ministry of Natural Resources, Ontario. 1150 p.

- LUNN, N.J., S. SCHLIEBE and E.W. BORN (comps and eds). 2002. Polar bears – Proceedings of the 13<sup>th</sup> working meeting of the IUCN/SSC Polar Bear Specialist Group, 23-28 June 2001, Nuuk, Greenland. IUCN, Gland, Switzerland and Cambridge, UK. 155 p.
- MRNF. 2010. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Liste des espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec : Ours blanc [en ligne].  
<http://www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/fiche.asp?noEsp=87>  
(Page consultée le 31 janvier 2011).
- NORRIS, S., L. ROSENTRATER and P.M. EID. 2002. Polar bears at risk. WWF International Arctic Programme. 28 pages.
- PARKINSON, C.L. 2000. Variability of arctic sea ice: The view from space, an 18-year record. *Arctic* 53(4): 341-358.
- STIRLING, I. et H.P.L. KILIAAN. 1980. Études écologiques de la population d'ours blancs dans le nord du Labrador. Service canadien de la faune. Publication hors série n° 42. 21 p.
- TAYLOR, M.K., S. AKEEAGOK, D. ANDRIASHEK, W. BARBOUR, E.W. BORN, W. CALVERT, H.D. CLUFF, S. FERGUSON, J. LAAKE, A. ROSING-ASVID, I. STIRLING and F. MESSIER. 2001. Delineating canadian and greenland polar bear (*Ursus maritimus*) populations by cluster analysis of movements. *Can. J. Zool.* 79: 690-709.
- VIBE, C. 1967. Arctic animals in relation to climatic fluctuations. *Meddelelser om Grønland* 170(5): 227 p.
- WIKIPÉDIA (éd.). 2007a. Davis Strait. *In* Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne].  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Davis\\_Strait](http://en.wikipedia.org/wiki/Davis_Strait) (Page consultée le 21 mars 2007).
- WIKIPÉDIA (éd.). 2007b. Ours blanc. *In* Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne].  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ours\\_blanc](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ours_blanc) (Page consultée le 14 février 2007).